

(veuillez remplir tous les champs libres)

## Rapport préliminaire sur la thèse de Madame Vera Vejrychova-Soupukova

### Titre de la thèse :

#### La construction de la réalité historique chez le chroniqueur Jean Froissart

(Paris Sorbonne) Sous la direction de : Prof. Martin Nejedly, Prof. Jean-Marie Moeglin

Rapporteur (vos grade, prénom, nom) : **Dr Godfried Croenen**

Lieu /Date (rédaction du rapport)

Liverpool, le 15 décembre 2016

Pour la soutenance :

**Avis favorable**

(supprimer la mention inutile, ci-dessus)

#### Contenu scientifique (veuillez rédiger dans ce champ votre rapport) :

L'auteur de cette thèse formule dans ses recherches sur l'œuvre historiographique de Jean Froissart une nouvelle lecture globalisante de sa méthodologie historique et des stratégies auctoriales employées par le chroniqueur.

Dans une première partie l'auteur analyse plusieurs aspects de l'identité de Froissart, parmi lesquels son origine hennuyère et valenciennoise, son statut d'auteur d'expression française, son attitude vis-à-vis la France et l'Angleterre, et ses relations avec des mécènes aristocratiques. En ce qui concerne la situation de mécénat l'A. montre de manière convaincante que les différents 'patrons' ont influencé les *Chroniques* de manière différente et que, en fin de compte, Froissart, dans ses œuvres historiographiques ne se fait pas simplement flatter de ceux dont il reçoit le patronage. Une argumentation convaincante mène à la conclusion qu'Enguerrand de Coucy ne fut probablement pas le dédicataire effacé de la version d'Amiens du Livre I<sup>er</sup>.

Dans les œuvres de fiction (poésies et le *Meliador*) la dynamique est différente et le mécénat peut se comprendre comme un échange qui amène Froissart souvent à faire l'éloge de ses mécènes dans ce genre de production littéraire. Dans les *Chroniques*, par contre, les panégyriques sont de nature différente, et c'est seulement si l'économie du récit historique le requiert (la mention de leur mort ou leur rôle spécifique dans les événements racontés) que les rapports affectifs avec ses patrons peuvent se traduire en passages de nature encomiastique. Il serait difficile, comme le démontre l'A., d'interpréter les différents livres ou les différentes versions du Livre I<sup>er</sup> comme l'expression biaisée de l'événement sous l'influence politique de différents patrons.

La deuxième partie de l'étude analyse la construction du rôle de l'auteur à travers le texte des *Chroniques* (par des remarques extradiégétiques) et les différents aspects de son fonctionnement, que l'A. catégorise comme le 'je-conteur', le 'je-metteur en mémoire', le 'je-juge des événements et moralisateur' et le 'je-régisseur des informations'. L'A. propose des lectures très lucides des occurrences explicites de la signature l'auteur dans les prologues, ainsi que des insertions d'éléments autobiographiques dans le texte (du Livre I<sup>er</sup>), qui servent à souligner les différentes fonctions de l'auteur. Cette partie se termine par une analyse des stratégies utilisées par Froissart pour construire son autorité auctoriale. Ici l'A. montre une grande sensibilité aux évolutions qu'a subies Froissart comme auteur-historien, dont les traces se voient dans les réécritures, ainsi que dans les changements méthodologiques et auctoriaux (en partie reflétés dans la terminologie qui décrit la fonction d'auteur), qui se laissent apercevoir dans les deux derniers livres (III et IV).

La troisième partie se focalise sur l'utilisation des sources (écrites, orales, témoignages) de Froissart, ce qui est un aspect important dans la construction de la réalité historique des *Chroniques*. L'emploi que fait Froissart de la *Chronique* de Jean le Bel est analysé de façon tout à fait nouvelle et convaincante. L'A. montre les différences entre le respect pour les passages où Le Bel fonctionne comme témoin oculaire ('document'), marqués par l'absence de réécriture à travers les différentes versions du Livre I<sup>er</sup>, et l'approche parfois très critique d'autres passages de l'œuvre de Le Bel, où il n'est pas censé autorité. Dans ces derniers Froissart change la narration des faits, ajoute des détails ou ose même formuler des remarques critiques sur le récit qu'il a trouvé dans la *Chronique* de Le Bel. D'autres sources écrites analysées sont les chartes et lettres insérées dans les deux premiers livres, ainsi que la *Vie du Prince Noir* du Héraut Chandos utilisée pour un long passage du Livre I<sup>er</sup>. Pour tous ces dossiers l'A. analyse les différents enjeux et stratégies, et leurs effets sur le récit froissartien et ses réécritures. L'utilisation de sources orales par Froissart est très connue, mais ici aussi l'A. offre beaucoup de perspectives nouvelles dans son analyse des différentes catégories (hérauts, sources anonymes, sources nommées).

Dans la quatrième et dernière partie l'A. combine les conclusions des chapitres précédents pour analyser la méthode historiographique de Froissart, dans la formulation du récit historique et la construction de la causalité. Plusieurs apports théoriques modernes sur l'aspect narratif de l'historiographie médiévale informent cette relecture de la totalité des *Chroniques*. L'analyse des mots-clés 'avenue', 'aventure', 'matiere' et 'histoire' montre leur rôle primordial dans la philosophie de l'histoire froissartienne. L'A. souligne l'importance du cadre chronologique pour le récit historique chez Froissart, même dans les passages mis en abyme ou les références proleptiques ou analeptiques. La question centrale ici est l'élaboration des causalités, ce qui dans les deux premiers livres entretient un lien étroit avec la chronologie des événements, tandis que dans les livres III et IV la causalité est parfois mise en exergue au dépens de la chronologie stricte du récit. Cette partie se termine sur une réflexion des difficultés que rencontre l'auteur Froissart dans la reconstitution du passé dans tous ses aspects importants afin de permettre une compréhension correcte et véridique de ce passé. C'est dans cette optique qu'il faut comprendre les démarches de Froissart pour atteindre un 'effet du réel'.

Dans un épilogue l'A. esquisse l'influence de Froissart sur les chroniques de la Guerre de Cent Ans, en particulier au XV<sup>e</sup> siècle dans l'aire bourguignonne, mettant l'accent sur les spécificités de l'œuvre de Froissart qu'on retrouve par après chez d'autres auteurs.

Signature du Rapporteur